

TOURNAI

Famawiwi a vingt ans et surtout des projets pour cinquante ans

D'une ruine industrielle, la fondation Famawiwi a fait un lieu de mémoire, d'art, de communication, de fête. De vie. Et ça continue...

• **Géry EYKERMAN**

A l'origine, il y avait de vieux fours à chaux (« le rivage Saint-André » à Chercq) mangés par le lierre et une végétation de plus en plus folle. On aurait pu juste considérer que la nature reprenait ses droits.

Un bout de vie, un bout d'éternité

Quand ils ont acquis le site, quatre amis y avaient vu ça, mais aussi autre chose. Un lieu pétri de labeur, celui des chauffourniers. Un lieu d'inventivité : à deux pas de l'atelier dont il ne reste que les piles, on peut encore voir le four



Un petit bout d'éternité...

d'expérimentation. Un lieu de chaleur où des gens ont vécu une aventure commune, souvent en famille. Un lieu où ils ont laissé une part de leur santé certainement.

Depuis vingt ans, Domino FA-vot, Eric MA-rchal, Quentin WI-lbaux et Mathieu WI-lputte, entre-temps rejoints

par trois autres administrateurs mais aussi cent vingt associés et plusieurs centaines de sympathisants, n'ont eu de cesse de donner de nouvelles vies à cet espace.

Il y a eu là des expos, des ateliers d'artistes, des concerts, des défilés de mode, des repas frugaux ou pantagruéliques, de fines dégustations. Des oeuvres d'art ont été érigées à demeure, souvent au terme de collaborations multiples. Et par dessus les fours, dans ce

qui est resté une petite forêt, on trouve un jardin de mémoire où ceux qui se sont investis aux côtés des fondateurs peuvent planter leur « passe-mémoire », sorte de totem pour un bout d'éternité.

Avant d'accéder à cette éter-

nité, Famawiwi a 20 ans. Cela se marquera par une série d'événements propres à ce genre d'anniversaire (voir ci-dessous), mais cela s'inscrira aussi et surtout dans la durée avec le lancement de deux projets au long cours, de « 27 » et « 50 ans »... ■

AU FIL DU 20^E

- Du 21 au 23 avril, ce sera l'exposition « Panser la forêt » dans le cadre de Tournai, ville en poésie. Une co-création de Sarah Staub et Coraline Drossart qui sculpteront l'argile du sol forestier sur les troncs et/ou enduiront ces mêmes troncs de chaux teintée naturellement. L'expo se visitera librement le samedi et le dimanche matin, mais pourra se découvrir à travers un parcours spectacle, animé par différents artistes le samedi à 20h30 (PAF : 7 €)

- Les 13 et 14 mai (samedi de 14 à 18h, dimanche de 11 à 16h), ce sera la désormais traditionnelle dégustation et vente de vin (« Domaine du four à chaux » Vendômois). A

noter que tout le week-end sera aussi mis à profit pour assurer le jardinage du site et la plantation de nouveaux « passe-mémoire ».

- Le 30 septembre, banquet aux bougies des 20 ans de l'acquisition des fours (sur inscription) et sortie d'un livre mémoire de la Fondation.

- Octobre (trois week-ends) verra la participation de Famawiwi à l'Art dans la ville, avec l'expo du collectif « Céramique 24 ». Démonstration de raku...

- Le 1^{er} novembre, au jardin de la Mémoire, la « Fête des feux », de 14 à 16h, (réservée aux passeurs de mémoire et leurs proches)

Entreprises créatives avec Ideta

Pourquoi parle-t-on d'un projet à « 27 ans » précisément ? Parce que c'est la longueur du bail emphytéotique passé par Famawiwi avec Ideta. Là, on devine que certains doivent être étonnés. Le temps permet des rapprochements quand chacun fait du chemin.



« Nous cédonc le bâtiment qui longe l'Escaut et qui a déjà été occupé par des

artistes. Ideta a trouvé les moyens de financer la restauration complète et installer un centre d'entreprises créatives. Il y aura six cellules et un espace commun, plus un espace qui sera réservé à notre Fondation, explique Eric Marchal. Côté Escaut, entre les deux ailes du bâtiment, une placette sera aménagée avec un espace vélos, on en est le long du Ravel »

Les véhicules pourront entrer dans une vaste cour à l'arrière via la voirie qui descend le long du pont de Vaulx.

La cour intérieure comprend une deuxième partie où des conteneurs ont vocation à accueillir les tout débuts d'autres artistes.

Même si les choses ne sont pas dites aussi clairement, on comprend que le quatuor de base (trois architectes et un ancien commerçant) estime

qu'une structure comme Ideta est mieux à même que Famawiwi, de fournir un cadre de développement à de jeunes

créateurs nourrissant déjà une ambition professionnelle. Par contre, pour des artistes, des créatifs encore en recherche de ce qu'ils sont, de ce qu'ils auront à apporter, Famawiwi veut continuer à tendre la main. « Il y a donc un côté pour lequel nous passons le relais et un autre où nous resterons maîtres du jeu, ce qui veut surtout dire qu'il y aura moins de contraintes, mais moins de confort aussi, assume Eric Marchal. Nous avons lancé un appel à projets pour l'occupation des conteneurs »

Un jardin des naissances et une rive gauche à reconquérir

L'autre grand projet de Famawiwi : c'est une proposition d'aménagement de la rive gauche en amont de la ville, entre le pont de Vaulx et le pont Delvallée (2 200 m).

Autant dire que c'est fait pour les 250 premiers puisque c'est l'espace « fours à chaux ». La restauration portée par Ideta (voir ci-contre) parachèvera le travail.

Ensuite, des fours à chaux à la maison du peuple, la friche communale qui fait 600 m de long par 20 m de large serait aménagée en « jardin des naissances ». Une sorte de réplique au jardin mémoriel, mais ici tout à fait public. L'idée est d'aménager des clairières de 10 m de diamètre autour d'un arbre (conservé ou à planter), de les marquer par une intervention artistique. On aurait une « chambre verte » par année. Soit on démarrerait « aujourd'hui », soit on remonterait à l'an 2001, histoire d'en faire une aventure du 3^e



Famawiwi, c'est du rêve transformé en réalité. Une réelle capacité d'action et donc aussi une force de proposition.

millénaire). Ce jardin serait participatif : tout parent dans l'année serait invité à planter charme, saule, groseillier formant une haie autour de « l'arbre totemique » de l'année. Un sentier forestier progresserait entre les clairières. Chloé Schmutz, une des artistes invitées de Famawiwi s'emploie à montrer ce que ça pourrait donner.

Le tronçon suivant « maison du peuple-passerelle d'Allain » comprend notamment l'arrière du parc commu-

nal du Vint d'biss. Ce tronçon pourrait être dédié à un verger et des jardins partagés, avec l'implication d'associations locales et/ou Incredible edible.

Famawiwi espère aussi que dans le cadre du Ravel 88 la passerelle d'Allain permettra à terme la jonction directe jusqu'à la gare et la future Zacc Morel...

Famawiwi n'entend rien régenter. Par contre, proposer, oui. Et pour ce qui est de prêcher par l'exemple, ça fait 20 ans que ça dure ! ■